

Paroisse de l'Épiphanie à Croix

Homélie du Jour de Noël – 25 décembre 2024

P. Régis Devaux

L'Évangile de la nuit de Noël évoque l'arrivée de Joseph et Marie à Bethléem, la naissance de Jésus, et l'annonce aux bergers de cette grande joie.

L'évangile du jour de Noël est bien différent, avec le prologue de l'Évangile selon saint Jean, qui ne dit rien des circonstances de cette naissance, mais parle de commencement : « *au commencement était le Verbe* »... le même mot par lequel commence la Bible, au premier verset de la Genèse : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre* ». Oui, saint Jean fait remonter la naissance de Jésus au temps de la création, où le "*Verbe [qui] était auprès du Père*", auprès de Dieu. Le Verbe, la Parole vivante, créatrice de Dieu.

Cette parole créatrice se retrouve dans la Lettre aux Hébreux : « *Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils [...] le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante.*

Si on regarde l'enfant de la crèche, parler de parole puissante a de quoi faire sourire ! L'enfant de Bethléem ne parle pas, et sa naissance va passer inaperçue pour la plupart des gens. Difficile de reconnaître un événement décisif pour l'humanité dans cette naissance au fond d'une étable. Saint Jean en fait d'ailleurs aussi le constat : *Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.*

Voilà qui doit nous prévenir : le mystère de Noël, avant d'être une source de joie, est un drame ! Le drame d'une humanité qui passe à côté de la venue de Dieu. Un drame que des enfants mettaient en scène hier avec un conte, l'histoire de 4 bougies allumées : Au vu des guerres et des violences, la lumière de la Paix se trouvait inutile et s'éteignait. A sa suite, devant l'égoïsme et l'indifférence face aux souffrances des autres, la lumière de l'Amour s'éteignait aussi. Venait alors la lumière de la Foi, qui doutait que son appel à la confiance en Dieu soit entendu, et qui s'éteignait à son tour. Ne restait alors qu'une seule bougie allumée. Allait-elle s'éteindre aussi ? « Non - répondit-elle- Je vais continuer à briller : je suis la lumière de l'espérance... C'est moi qui vous permet de tenir ...Je suis la lumière qui jaillit dans la nuit, dans le doute, dans le froid... Je suis le petit enfant de Bethléem qui rallume toutes les vies éteintes...Et je serai toujours là ! ». Cette lumière de l'Espérance a alors permis de rallumer les flammes de la Paix, de l'Amour et de la Foi.

C'est bien l'espérance qui transforme le drame de Noël en joie de Noël. Cela a été particulièrement souligné cette nuit après que le pape François ait inauguré le Jubilé de l'Église en ouvrant la Porte Sainte de la basilique Saint Pierre, nous disant : « *Sœurs et frères, avec l'ouverture de la Porte Sainte, nous avons inauguré un nouveau Jubilé : chacun de nous peut entrer dans le mystère de cette annonce de grâce. C'est la nuit au cours de laquelle la porte de l'espérance s'est ouverte au*

monde; c'est la nuit au cours de laquelle Dieu dit à chacun : il y a de l'espérance pour toi aussi ! Il y a de l'espérance pour chacun d'entre nous. ...

Pour accueillir ce don, nous sommes appelés à nous mettre en route avec l'étonnement des bergers de Bethléem. L'Évangile dit qu'ayant reçu l'annonce de l'ange, ils « se mirent en route sans tarder »

C'est là l'indication pour retrouver l'espérance perdue, pour la renouveler en nous, pour la semer dans les désolations de notre temps et de notre monde : sans tarder. Et il y a tant de désolation en ce temps ! Nous pensons aux guerres, aux enfants mitraillés, aux bombes sur les écoles et les hôpitaux. Ne tardez pas, ne ralentissez pas le pas, mais laissez-vous attirer par la bonne nouvelle.

Sans tarder, allons voir le Seigneur qui est né pour nous, avec un cœur léger et alerte, prêts à la rencontre, pour pouvoir ensuite traduire l'espérance dans les situations de notre vie. Et ceci est notre mission : traduire l'espérance dans les différentes situations de la vie. Car l'espérance chrétienne n'est pas une fin heureuse à attendre passivement, ce n'est pas l'happy end d'un film : c'est la promesse du Seigneur à accueillir ici, maintenant, sur cette terre qui souffre et qui gémit ».

Dans les prochains jours, les diocèses et les paroisses du monde entier entreront dans cette année de Jubilé pour être « pèlerins d'espérance » - ce sera à Lille le 5 janvier après-midi.

Mais déjà, la crèche nous appelle sans tarder : nous sommes les santons vivants invités à la crèche, invités à voir Dieu qui vient là où nos vies sont obscurcies pour y apporter sa lumière. Nous sommes invités à reconnaître Dieu qui vient dans les signes qui leur sont donnés, non plus le signe d'un nouveau-né, mais les signes du pain et du vin, devenant corps et sang de Jésus, le même Jésus que l'enfant de la crèche, la même présence de Dieu, de l'Emmanuel, « Dieu avec nous », dans le quotidien de nos existences. Dieu avec nous que nous pouvons prier avec ces mots du frère Elie Marechal :

« Jésus, là où Tu es né, au milieu de Joseph et de Marie,
ta Crèche n'était pas fermée.

Tout le monde pouvait entrer.

Jésus, quand Tu es né, Tu as voulu que tout le monde puisse venir Te voir,
parce que Tu es venu pour tout le monde.

Avant que Tu ne naisses, Jésus, Joseph et Marie n'avaient trouvé
que des maisons aux portes fermées : fermées au Secret de Dieu.

Ils ont trouvé ouverte une étable, une pauvre étable.

Mon cœur, il peut aussi être ouvert ou fermé pour aimer.

Mes mains, elles peuvent aussi être ouvertes ou fermées pour donner.

Ma vie, elle peut aussi être ouverte ou fermée pour faire vivre.

Aujourd'hui, Jésus, Tu ne nais plus dans une étable ;

mais Tu veux naître, dire le Secret de Dieu,

dans toutes les maisons, dans tous les cœurs.

Tu veux déposer le Baiser de Dieu sur tous les visages.

Tu veux des millions de crèches pour habiter le monde.
Tu veux des millions de cœurs pour donner ta Paix sur la terre.
Tu veux des millions de visages pour donner la Paix de Dieu.
Tu veux des millions de Noël's pour donner ton Noël.
Ouvre les maisons fermées par la peur ou par la richesse.
Ouvre les cœurs fermés par le chagrin ou par l'égoïsme.
Ouvre les visages fermés par la colère ou par le manque d'amour. Jésus, viens ouvrir nos sourires et nos lèvres, viens ouvrir nos maisons et nos cœurs pour dire avec Toi :
« Gloire à Dieu, notre Père ! »